



**Cahier
romand**

Caté connecté!

Editorial

Pas
d'(év)angélisme!



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

OCTOBRE 2023 | MENSUEL NO 9 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN



Ô curé! à ta mort qui m'en ouvrira la porte?

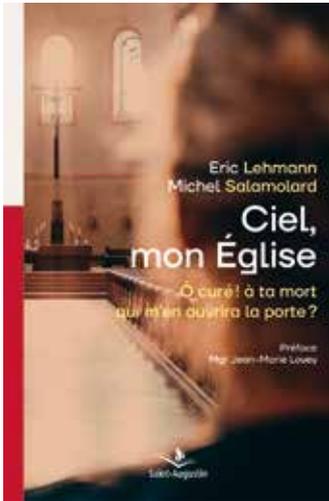
Préface Mgr Jean-Marie Lovey

A l'âge où l'on commence à se poser des questions sur l'héritage que notre société s'apprête à léguer aux générations futures, Eric Lehmann, marqué intellectuellement par ses professeurs jésuites durant ses années de formation, s'interroge sur l'avenir de l'Eglise. En ricochet, l'abbé Michel Salamolard réagit à ses propos et les éclaire d'un autre biais. Il s'en dégage un essai aussi stimulant qu'éclectique qui aborde, sans ambages et avec un brin de provocations, un large spectre de questions, allant de la messe en latin aux enjeux liés au genre ou aux sépultures chrétiennes.

Comme le relève l'évêque de Sion dans sa préface, «le qui m'ouvrira la porte? est peut-être moins ici le cri d'une inquiétude angoissée, lancé comme une bouteille à la mer, que l'invitation faite au lecteur de se laisser interpeler par le questionnement, puis de donner, ou du moins de chercher lui-même, des pistes pour esquisser sa propre réponse».

Après une carrière dans les médias – il a notamment présidé la Radio-Télévision Suisse – la gestion d'entreprises et la sécurité, Eric Lehmann, juriste, s'est consacré entre autres à l'écriture, dans son village de résidence à Lens (VS). On lui doit plusieurs essais politiques, quelques romans et deux pièces de théâtre.

Michel Salamolard est prêtre du diocèse de Sion depuis plus de cinquante ans. Théologien de renom, il a publié aux Editions Saint-Augustin et ailleurs de nombreux ouvrages traitant de théologie et de spiritualité, mais aussi de questions de société.



Bulletin de commande à retourner à:

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail: editions@staugustin.ch

Je commande exemplaire(s) de **CIEL, MON ÉGLISE**
au prix de Fr. 30.- (franco de port)

Nom & Prénom: Téléphone:

Adresse:

No postal: Localité:

Date: Signature:

Caté connecté!

Sommaire

- I Editorial**
Pas d'(év)angélisme!
- II-V Eclairage**
Caté connecté!
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Connexion par encycliques
- VII Le Pape a dit...**
Cui cui!
- VIII Carte blanche diocésaine**
Fabienne Gigon, représentante de l'évêque à Genève
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Anne-Isabelle Lacassagne
- XII Au fil de l'art religieux**
Mosaïque de saint Martin, Marguerite Naville, église Saint-Martin, Lutry
- XIII Paroles de jeunes, parole aux jeunes**
Elisa Freléchoux
- XIV Merveilleusement scientifique**
Intelligence artificielle
- XV Saint aujourd'hui**
Des ténèbres à la «Luce»
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Pas d'(év)angélisme!



ÉDITORIAL

PAR PAR MYRIAM BETTENS
PHOTO: DR

Ah, ces évangélistes qui se multiplient au gré des publications de presse! Jésus aurait été heureux d'apprendre combien il est facile d'accroître le nombre des dits apôtres – non des douze – au XXI^e siècle... tandis que les évangéliques de se voir assimilés (presque) systématiquement aux auteurs des Evangiles.

Mais me voilà commettant la même hérésie que celle épinglée plus haut... si les dits apôtres étaient en fait douze, moins un (suivez mon regard), les évangélistes n'étaient, eux, que quatre! Rangez donc votre calculatrice catéchétique, je récapitule. Deux paires de deux. Non, ils n'étaient pas gendarmes, mais rédacteurs des Evangiles. Matthieu, Marc, Luc et Jean, ça vous rappelle quelque chose? Apparemment pas à tout le monde. Dans les médias, je constate que les évangéliques se transforment, grâce à la magie du langage, en évangélistes. Là y'a un «hic», ou plutôt il manque un «ique». Ben voyons, le Christ multiplie les pains et les journalistes les évangélistes. Heureuse époque où, d'un côté, les églises se vident et, de l'autre, les zéloteurs de la foi se multiplient. Le «moins» des uns fait le «plus» des autres. De là à parler de miracle...

Le fond reste, les moyens changent. Une Lapalissade qui vaut pour le domaine de la catéchèse qui s'est lancé à cor et à cri dans les technologies de communication nouvelles pour transmettre la foi. Paroisses, diocèses et ordres religieux offrent de multiples ressources pour le ou la catéchiste lambda. Et on passe du livre aux jouets et à l'image animée, du quizz à l'interactif, du présentiel au virtuel; on privilégie le narratif et le participatif.



Personne ne doit être laissé sur le bord du chemin technologique emprunté par la société.

THIERRY SCHELLING | PHOTOS: DR

Forme

Très souvent, un jeune adulte me demandera: « Où est-ce que je peux trouver une Bible? » – « En librairie » serait la réponse immédiate, mais je renchéris aussitôt: « Sur Internet, voyons, vous avez tout! », laissant souvent pantois mon interlocuteur... Si le réflexe pour commander son plat du soir ou sa paire de chaussures via les sites est acquis, celui de se nourrir religieusement, pas encore... De fait, l'illimité accès aux prières

fondamentales du christianisme, aux grands textes (Catéchisme de l'Eglise catholique, Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise, encycliques, sermons du prédicateur de dimanche dernier, livres spirituels entièrement lisibles sur le web, etc.) est encore souvent ignoré par le grand public, même catholique...

Témoins et répétition

Mais aujourd'hui, la catéchèse nécessite plus que la présentation



« Il y a aussi le langage non verbal, dans la rencontre, qui est également évangélisteur. »

Catherine Ulrich

de l'enseignement du Christ; il lui faut des témoins qui l'explicitent et le contextualisent, pour ne pas tomber dans un totalitarisme idéologique. C'était l'intuition par exemple de Cavaletti et Montessori avec leur méthode intitulée « La Catéchèse du Bon Berger »¹.

« Nous faisons appel aux cinq sens, c'est vital pour une personne souffrant d'un handicap », explique Catherine Ulrich, animatrice pastorale de la COPH (Communauté œcuménique des Personnes en situation de handicap) à Genève. « Il y a aussi le langage non verbal, dans la rencontre, qui est également évangélisteur », précise-t-elle. « J'ai un groupe whatsApp avec des personnes en situation de handicap qui a amélioré l'interaction entre nous », sourit-elle. Personne ne doit être laissé sur le bord du chemin technologique emprunté par la société...

De plus, une bonne catéchèse est itérative pour permettre une « conversion de fond » tout au long de la vie du croyant – et pas juste en bas âge, au rythme des sacrements de l'initiation; cela implique le choix d'outils adaptés aux générations, aux cultures, aux sensibilités. Les parcours Siloé² ou AOT, pour adultes en mal d'approfondissement de leur foi restée en plan, sont un succès diocésain.

La narration, clef de voûte

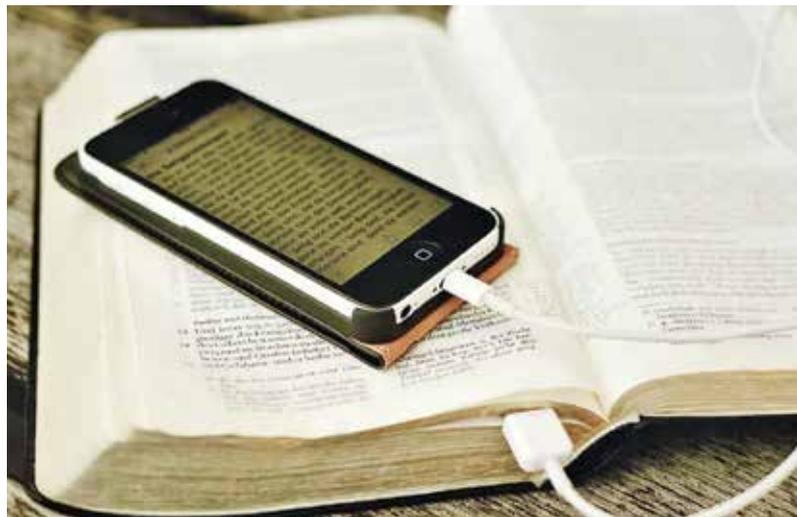
« Je suis très favorable à une catéchèse narrative du style Godly-Play³ », explique Martine Bulliard, responsable de la Pastorale des chemins⁴ à Genève, « car cela permet aux enfants et aux adultes d'entendre et de visualiser les récits. Le temps de questionnement après la narration est très important, car il permet, grâce à des questions ouvertes, de pouvoir entrer simplement dans le texte en accueillant tout ce qui est dit. »

¹ Il s'agissait de permettre aux enfants de passer d'une catéchèse purement livresque, intellectuelle et basée sur le savoir, à une forme interactive et expérientielle pour entrer en relation avec le Christ, le Bon Berger; cf. cbbfrance.org/

² Cf. cath-vd.ch/formations/cheminer-en-eglise/ et aotge.ch/

³ Inspirée de Montessori, cette forme de catéchèse utilise des objets pour raconter une histoire biblique, interpeler l'auditoire et évangéliser en s'adaptant à l'âge des participant.e.s; cf. ligue.ch/godlyplay

⁴ Elle regroupe la catéchèse, le catéchuménat, la formation de l'Eglise catholique à Genève.



L'accès illimité aux prières et aux grands textes sur le web est encore souvent ignoré par le grand public.



« J'aime de moins en moins en catéchèse ce qui nous retient de mettre quelque chose de nous-mêmes. »

Fabienne Gapany

Initiative œcuménique, ce type de catéchèse narrative « [nous] met en contact avec notre intériorité, avec l'étincelle divine qui habite au cœur de chacune et de chacun. Le questionnement nous permet de comprendre que ce texte parle aussi de nous aujourd'hui. » C'est un échange qui s'enracine dans celle ou celui qui « fait de la catéchèse » et qui se partage – l'étymologie du mot catéchèse, catekeo, ne signifie-t-elle pas « faire résonner » ?

Donner de soi

« Dieu nous rejoint dans notre vie telle qu'elle est, dans un monde tel qu'il est et il ne s'agit pas de dire ce qui est bon ou mauvais », explique Fabienne Gapany, représentante de l'évêque LGF pour la catéchèse et le catéchuménat. « Bien sûr, le numérique, c'est "pratique", ludique, bien fait, facile et courant d'accès... mais

c'est peut-être ici le piège, parce que je ne suis pas sûre que ces derniers adjectifs désignent aussi la foi et la relation au Christ ou aux autres », relève-t-elle. « Je pense que nous avons à favoriser en catéchèse des dispositions intérieures ou relationnelles qui ne sont pas celles du numérique. » Conclusion lucide qui rappelle le fond de toute démarche catéchétique : créer du lien. « En catéchèse, j'aime de moins en moins ce qui nous retient de mettre quelque chose de nous-mêmes, car ce don de soi, de notre vision des choses est une façon de témoigner de ce qui nous anime, de montrer nos charismes et nos faiblesses, aussi. »

Une quiche au saumon !

Et Fabienne Gapany de donner la métaphore de... la quiche au saumon : « J'aurais pu l'acheter toute faite. Cela aurait été pra-



Pour certain(e)s catéchistes, favoriser les dispositions relationnelles qui ne sont pas numériques est nécessaire.



Godly-Play propose une catéchèse narrative.

tique (pas besoin de prendre du temps pour préparer les choses), ludique (aller dans une boulangerie est plus amusant que de peler des carottes ou couper des poireaux!), bien fait (avec un aspect tout bien doré, tout bien régulier, alors que quand c'est moi qui la fais, elle est parfois un peu plus cuite d'un côté, les bords ne sont pas toujours réguliers, etc.), facile (pas besoin de lever le petit doigt, c'est prêt)... Mais qu'est-ce que j'y aurais mis de moi? Parce qu'en faisant ma tarte, je peux tenir compte des goûts des gens de la maison, laisser parler une certaine créativité, être dans l'attente "joyeuse" portée par des signes (fumet...) de ce qui va arriver... »

"paquet d'idées" à croire, mais une route à parcourir, un voyage à accomplir, un chemin avec Lui » et inexorablement vers autrui. Et quoi de mieux que de vivre la diaconie, le service de l'autre⁵: pauvres, personnes handicapées, migrants, étrangers, rejetés de la société; y est inclus le soin à l'environnement, comme construire un jardin pour herboriser un parc d'église, nourrir du lien interculturel, remplir des sacs de provisions le *Samedi du partage*... mille et une initiatives gratuites qui « catéchisent » en actant l'amour du prochain dans son quotidien – et qui, de par leur gratuité, rappelle que la foi est un don gratuit...

Diaconie

Comme l'a dit le pape François (Regina Caeli du 7 mai 2023): « La foi en Christ n'est pas un

⁵ *Avec la liturgie et la formation continue, la diaconie est tout de même l'un des trois piliers de l'Eglise, on l'oublie souvent...*



Des actions comme Le Samedi du partage « catéchisent » en actant l'amour du prochain.

Connexion par encycliques

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

À l'époque de l'Église primitive, c'est par des lettres faisant le tour de la Méditerranée que Paul et ses collaborateurs restaient constamment en contact à distance avec les communautés qu'ils avaient plantées. C'est par ces « circulaires », selon le sens étymologique du terme grec « en-cyclique », « faire le tour », que l'apôtre des nations traitait les problèmes en cours, afin de vivre la fidélité au Fils du Père.

Les en-têtes de plusieurs épîtres en conservent la trace explicite. Ainsi, le début de la lettre aux Philippiens: « Paul et Timothée, serviteurs du Christ Jésus, à tous les saints dans le Christ Jésus qui sont à Philippe, avec leurs évêques et leurs diacres. A vous grâce et paix de par Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ. »

Certes, la connexion ainsi établie était moins immédiate que de nos

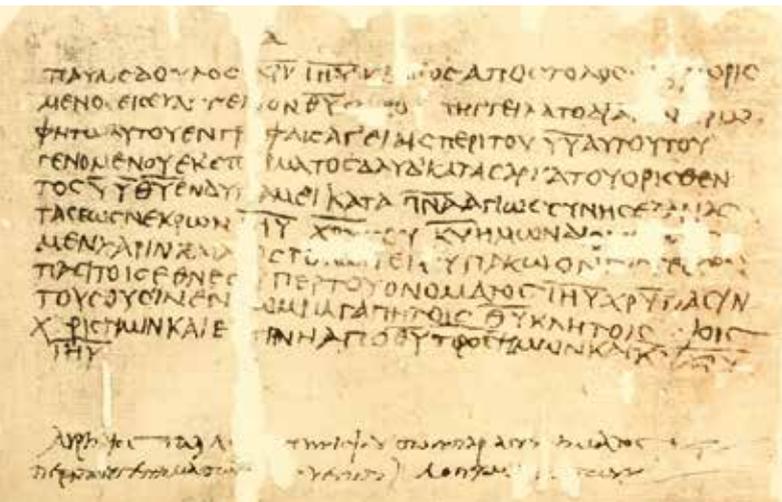
jours avec le web. Mais elle était véritablement efficace. Preuve en soit le fait que certaines épîtres, telle la deuxième aux Corinthiens, semblent être constituées de la compilation de plusieurs lettres, envoyées à différentes occasions.

Le ton change entre la célébration de la réconciliation dans les chapitres 1 à 9 et la vigoureuse et sévère admonestation des chapitres 10 à 13, s'en prenant au tort fait à l'Église par de faux apôtres (2, 1-11).

D'une communauté à l'autre

Cela montre bien que la circulation fonctionnait, que le treizième apôtre recevait régulièrement des nouvelles, y compris lui faisant part de la détérioration de la situation. Ces missives pauliniennes étaient ensuite transmises largement d'une communauté à l'autre, de manière à leur permettre de régler des problèmes similaires, comme celui de la consommation des viandes sacrifiées aux idoles (voir 1 Corinthiens 8-10).

Les Papes continuent de nos jours d'adresser des encycliques, non seulement à l'Église catholique, mais à tous les hommes et femmes de bonne volonté. Et comme Paul en Philippiens 1, 1, ils ne se contentent pas comme destinataires de leurs frères dans l'épiscopat: ils élargissent le spectre de leurs interlocuteurs à l'ensemble des baptisés (les « saints »). La synodalité était déjà bien en marche.



L'épître aux Romains, dans le Papyrus 10, datant du IV^e siècle.

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: FLICKR

C'était le 12 décembre 2012 : Benoît XVI se plie à la mode du tweet et envoi le premier ! Depuis, son successeur l'utilise abondamment pour des prières et pensées jaculatoires, accompagnant la vie du monde et de l'Eglise.

Il n'empêche, pour un Pape qui dit n'avoir ni radio ni TV, user des smartphones et autre technique de communication ultramoderne, est une autre façon d'évangéliser, en rappelant les limites !

Coin-coin !

En avril 2023, à Budapest, François exhorte les jeunes à ne « pas se contenter d'un téléphone portable et de quelques amis »

(«c'est un peu débile!» dit-il carrément!); il répète que «la vie est réelle, pas virtuelle. Elle ne se passe pas sur un écran, la vie se passe dans le monde!» Le face à face de la vraie rencontre entre quatre yeux est indispensable pour construire sa propre vie...

Coucou !

Chaque mois, François enregistre en espagnol une vidéo imageant la Prière du Pape. Il a d'ailleurs recours à ces messages audio plutôt qu'écrits pour lancer un «Buongiorno!» à mille et un groupements humains et/ou d'Eglise, pour leur dire deux-trois mots. Sans compter les nombreux interviews à toutes sortes de journaux de langues diverses...

Evidemment, le Saint-Siège a entériné l'usage des nouveaux moyens de communication dans sa promotion de la catéchèse, comme le souligne le dernier Directoire de la Catéchèse (2020), livre d'orientations générales de la catéchèse catholique qui en est à sa troisième édition (après 1971 et 1997). Il y est rappelé que le but de la catéchèse est la mise en relation, en communion, avec Jésus-Christ... Et tous les moyens sont bons !

« La vie est réelle, pas virtuelle. Elle ne se passe pas sur un écran, la vie se passe dans le monde ! »

Pape François



Chaque mois, François enregistre une vidéo imageant la Prière du Pape.



L'Essentiel propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix.

**PAR FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE
PHOTO: DR**



En lien avec le thème de ce cahier, permettez-moi de vous parler de pneumatologie.

Du grec ancien « pneuma » signifiant « souffle », il s'agit de l'étude du Saint-Esprit et de ses œuvres.

J'aime cette science, car il me semble parfois que l'Esprit Saint est, sans mauvais jeu de mot, « le parent pauvre » de la Trinité. Alors que le souffle est vital...

Trois paradigmes

En catéchèse, donc, et il y a 20 ans déjà, Denis Villepelet¹ parle de trois paradigmes (modèles) catéchétiques. En très bref et suivant une chronologie historique, le premier modèle est caractérisé par un enseignement magistral, une pédagogie déductive centrée sur le Père et s'adresse à une société traditionnelle.

Le second modèle propose une pédagogie participative christocentrée, pour une société évolutionnaire.

Le dernier modèle, enfin, offre à une société complexe une pédagogie d'initiation (itinéraires de cheminement, graduel) pneumocentrée, où le contenu à transmettre n'est pas seulement un message, mais l'expérience d'une vie ecclésiale. L'auteur continue la réflexion: « Ce monde indécis [...] est sans direction privilégiée. Cet

état de relative errance est pour ainsi dire l'état d'équilibre "normal" de ce plurivers multiréférentiel dans lequel nous séjournons actuellement. [...] La pratique catéchétique est un espace frontière dans lequel s'opère un métissage entre la *fides qua* et la *fides quae*², l'Eglise et le monde, la théorie et la pratique. [...] Une diversité de formes catéchétiques correspond bien à la nécessité de diversifier les manières de proposer aux individus "de se tenir dans la vérité de la foi qui fait vivre".³

« Un ressuscité exécuté sur une croix qui donne la vie par sa mort et exerce sa maîtrise en épousant la condition d'esclave, ça ne va vraiment pas de soi et requiert une bonne dose de conversion du regard pour être accueilli comme une bonne nouvelle. [...] L'initiation catéchétique conçue comme un incessant appel, éveil et approfondissement, passe par l'immersion dans la Parole, la Liturgie, le Service et la Communion fraternelle. On privilégie l'épreuve de la relation expérientielle au Dieu de Jésus Christ et on considère cette épreuve comme la source et la ressource d'un travail de révélation »⁴.

Il y donc plus qu'une méthode à suivre. C'est soufflant, non ?

1 *Laïc directeur de l'Institut supérieur de Pastorale catéchétique de l'Institut catholique de Paris. VILLEPELET, Denis, L'avenir de la catéchèse, Paris; Bruxelles, Les Ed. de l'Atelier; Lumen vitae, 2003, p. 87-1116.*

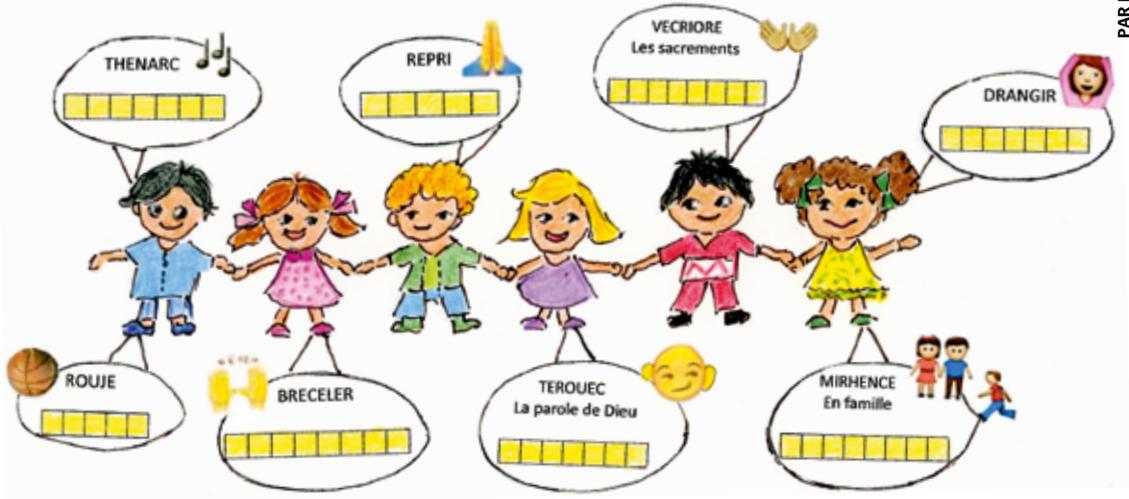
2 *Selon Saint-Augustin, père de la réflexion sur la catéchèse, fides quae creditur et fides qua creditur doivent tenir ensemble. Le premier, la foi qu'on croit, représente les contenus de la Révélation. Le second, la foi par laquelle je crois, la conversion, le désir de rencontre du Christ.*

3 *VILLEPELET, Denis, Les défis de la transmission dans un monde complexe - Nouvelles problématiques catéchétiques, Paris, Desclée de Brouwer, 2009, p. 449.*

4 *Ibidem, p. 456-7.*

Le caté, c'est trop bien!

Les enfants t'invitent à les rejoindre. Ils te disent ce qu'ils font au Caté.
Ils ont écrit certains mots d'une manière mystérieuse.
Pour découvrir ce qu'ils te disent, essaie de mettre les lettres dans le bon ordre.



Bienvenue!

Question jeune

Quel est le « boulot » des anges gardiens?

L'essentiel de leur vocation consiste à contempler Dieu et chanter sa louange, non sans lien avec la mission de l'Eglise. Dans la Bible, ils ont le rôle d'envoyés. Chacun a, à ses côtés, un ange comme protecteur et pasteur pour le conduire à Dieu. Ne l'oublions pas lorsqu'on fête le 2 octobre.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Une patrouille de police est intriguée par une voiture qui zigzague dangereusement. Parvenu à la hauteur du véhicule, le gendarme fait signe au conducteur de se rabattre sur le côté.

- Bonjour Monsieur, est-ce que vous auriez abusé de la dive bouteille?
- Deux ou trois verres, mais pas grand-chose.
- Je me vois obligé de vous demander de souffler dans le ballon.

Le conducteur s'exécute, mais commence par enlever ses lunettes.

- Je ne vous ai pas demandé d'ôter vos lunettes, Monsieur, mais de souffler dans l'alcootest.
- Vous savez, Monsieur l'agent, deux verres en moins, ça compte!

PAR CALIXTE DUBOSSON

Le film *Magnificat*, sorti récemment en salle, interroge avec respect et délicatesse sur la place des femmes dans l'Eglise d'aujourd'hui. Entretien avec Anne-Isabelle Lacassagne, auteure du livre qui a inspiré le long-métrage.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: SILVANA BASSETTI, MYRIAM BETTENS

Quelle est, selon vous, la place des femmes dans l'Eglise d'aujourd'hui?

La place des femmes est essentielle. Sans elles, il n'y aurait pas grand-chose dans l'Eglise, car elles accomplissent la majeure partie du travail de base. Autant dans la transmission de la foi, que l'entretien des paroisses, ou encore la pastorale de la santé. Tout le fonctionnement quotidien de l'Eglise est effectué par des femmes. Par contre, au niveau des postes de direction, c'est le désert! Pourtant, beaucoup d'entre elles sont formées et capables d'assumer ce type de postes. A cause de la distinction fondamentale de statut qu'il existe entre les prêtres et les femmes, et que l'on perpétue, ces dernières s'autocensurent.

Pourquoi les femmes en Eglise s'autocensurent-elles?

Il y a l'idée, encore très ancrée, qu'elles ne vont pas faire le poids. Elles ne s'autorisent donc pas à dire ou faire les choses et n'osent pas non plus contredire la parole du prêtre. Tout mon combat concerne le fait d'avoir un vrai langage de vérité avec eux, mais toujours empreint de bienveillance et d'amour. Ils sont reconnaissants lorsqu'on leur parle vraiment, car eux-mêmes sont

coincés dans un rôle qui les rend extrêmement solitaires.

Vous déplorez également que la voix d'une femme a toujours moins de poids que celle d'un prêtre...

Oui, c'est malheureusement encore vrai. Simplement parce que l'on considère que le sacrement a plus de valeur. Cela va même plus loin que ça. Beaucoup de femmes considèrent encore les prêtres au-dessus, avec pour corollaire l'idée qu'il est impossible de s'exprimer sur un pied d'égalité. Une femme peut faire toutes les études de théologie qu'elle veut, on ne l'écoute pas. Et ce mode de fonctionnement est malheureusement ancré très profondément.

Malgré ces obstacles, les femmes demeurent indispensables à la bonne marche de l'Eglise. Si elles se mettaient en grève, l'Eglise s'en relèverait-elle?

L'Eglise serait à genoux! Cela fait des années que je leur chuchote de se mettre en grève... Cela leur permettrait de prendre enfin conscience de tout ce qu'elles accomplissent. L'Eglise ne peut fonctionner sans les femmes. Malheureusement, aujourd'hui, elles accomplissent la plupart des tâches, mais sans en avoir la reconnaissance.



Anne-Isabelle Lacassagne est venue à Genève en mai dernier pour l'avant-première du film *Magnificat*.



Le film Magnificat a été projeté en avant-première à Genève, en juin dernier, dans le cadre du festival « Il est une foi » de l'Église catholique à Genève (ECR).

« **L'Église ne peut fonctionner sans les femmes. Malheureusement, aujourd'hui elles accomplissent la plupart des tâches, mais sans en avoir la reconnaissance.** »

Anne-Isabelle Lacassagne

Vous esquissez un tableau peu enviable de la place des femmes en Église. L'est-elle plus en Suisse ?

Il y a une différence énorme entre la Suisse et la France. Du fait de la présence des églises protestantes, il a plus de latitude pour dire les choses ainsi que des points de comparaison. L'image des femmes pasteurs, partageant leurs points de vue avec liberté, utilisant pleinement leurs compétences et qui sont appréciées à leur juste valeur fait une grande différence. Il y a vraiment une question d'image

revalorisante. Sans elle, on ne s'autorise pas à penser que les choses puissent être différentes.

Qu'espérez-vous avec la sortie du film Magnificat ?

Que les gens puissent se dire, en regardant une femme, qu'elle est tout aussi capable que ses homologues masculins et surtout de lui donner les possibilités de le faire. Raconter une histoire permet d'utiliser l'imaginaire. Cela parle aux sentiments et ouvre bien souvent des portes qui jusqu'alors semblaient verrouillées.

Des femmes en noir

« J'ai commencé à écrire ce livre au moment de l'élection du pape François. On vérifie toujours que le futur Pape soit bien un homme. Cela m'a fait rire. En même temps, au-delà de la vocation, je me suis questionnée sur la vocation féminine et sa place au sein de l'Église et, de manière plus vaste, ce que cela signifie de croire », détaille Anne-Isabelle Lacassagne concernant son livre, *Des femmes en noir*, publié en 2016 aux Editions du Rouergue, qui a inspiré le film. Elle écrit depuis longtemps des livres pour enfants publiés chez Bayard et après avoir travaillé dans un évêché, au service de la catéchèse, elle se tourne vers des textes religieux.

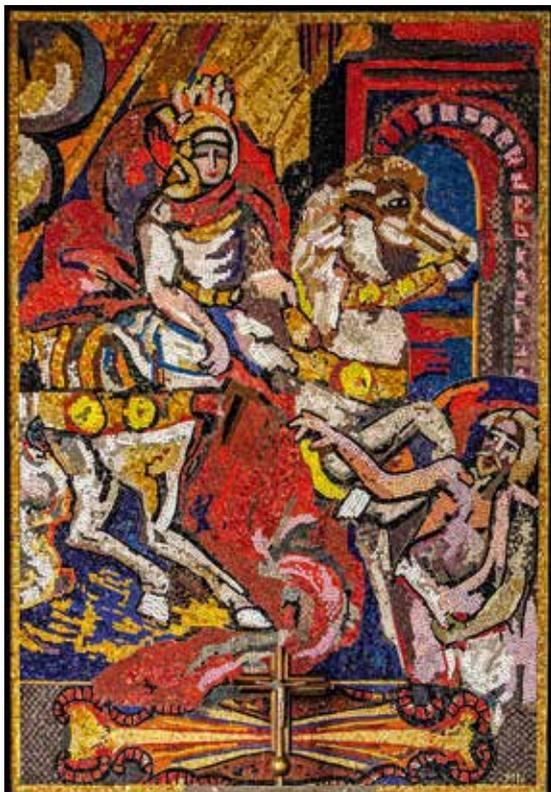
... Marguerite Naville, église Saint-Martin, Lutry

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

L'église est une des grandes créations du groupe Saint-Luc. Elle a été pensée comme une « œuvre d'art total ».

Dans le chœur, se trouve une mosaïque de Marguerite Naville. A l'instar de la grande majorité des œuvres d'art qui lui sont dédiées, saint Martin est représenté partageant son manteau. C'est en effet l'épisode que nous retenons généralement de sa vie. Il a pourtant évangélisé une partie de la Gaule et fait partie des pères du monachisme occidental. Il est aussi réputé pour avoir réalisé de nombreux miracles, ramenant même à la vie un frère décédé.

Son père est tribun militaire (officier supérieur). Le prénom Martin signifie « voué à Mars », (le dieu romain de la guerre). Pourtant, sa vie amène l'Orient à l'appeler saint Martin le Miséricordieux.



Enfant, Martin fréquente des chrétiens de son âge et il se convertit à leurs côtés. Il ne choisit pas son métier, il semble que les fils d'officiers n'avaient pas d'autre choix que de suivre les traces de leur père. Il s'engage contre son gré à l'âge de 15 ans.

Un soir d'hiver, alors que Martin n'a que 18 ans, il rencontre un homme nu dans les rues d'Amiens. Ayant déjà partagé tout ce qu'il pouvait, il tranche la doublure de son manteau. Le vêtement appartenait à l'armée, mais l'officier pouvait, s'il le souhaitait, ajouter une doublure plus chaude à ses frais. C'est cette partie que Martin donne. Il donne ainsi ce qu'il a payé lui-même, ce qu'il a ajouté, tout ce qui vient de lui. C'est aussi une façon pour lui d'utiliser toute la liberté que ses obligations militaires lui offrent. Exercer par obéissance un métier contraire à sa foi ne l'empêche pas de vivre selon ses valeurs.

Martin est perçu comme saint aux yeux de ses contemporains. On dit que le manteau, appelé capella en latin (chapelle,) a été conservé comme relique. Il était gardé dans un bâtiment construit à cet effet. Des hommes appelés chapelains étaient chargés de veiller dessus. C'est l'origine des mots que nous utilisons aujourd'hui.

Le vêtement appartenait à l'armée, mais l'officier pouvait ajouter une doublure. C'est cette partie que Martin donne.

Où sont les jeunes dans l'Eglise?

Des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Rencontre avec la Jurassienne Elisa Freléchoux.

PAR ÉLISA FRELÉCHOUX

PHOTO: DR

Où sont les jeunes dans l'Eglise? C'est une question que l'on entend souvent et qu'on s'est peut-être même posée nous-mêmes.

Et bien cet été, les jeunes étaient à Lisbonne pour vivre les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ), qui est un des plus grands rassemblements de jeunes au monde. C'était l'occasion, pendant une semaine, de découvrir une ville, de faire des rencontres et de vivre des moments spirituels inoubliables. Mais concrètement, qu'a-t-on fait aux JMJ? Tout d'abord, les journées étaient composées de deux moments principaux, le rise up le matin et aller à Lisbonne l'après-midi (eh oui, car on ne loge pas tous dans la ville!).

Le rise up était un moment de catéchèse durant lequel on abordait des thèmes chers au pape

François comme l'écologie intégrale ou l'amitié sociale. Après ces moments d'échange et de réflexion venait la messe. Durant l'après-midi, nous profitions du beau temps pour nous balader dans la ville, aller à la cité de la joie, mais surtout aller assister à des rassemblements dans le parc Edouardo VII comme la messe d'ouverture ou le Chemin de croix. C'était l'occasion de nous mêler à la foule, de rencontrer des jeunes de tous les continents et de vivre des moments riches en émotions.

Alors qu'est-ce que ça apporte de vivre tout ça? Déjà, ça permet de voir que les jeunes sont encore très présents au sein de l'Eglise, de sentir qu'on fait partie d'une immense communauté et surtout, d'en être fiers! De plus, cela vient enrichir la foi à travers les expériences, les rencontres et les discussions vécues.

Au bout du compte, surtout lors de la veillée finale, participer aux JMJ, c'est l'occasion de quitter son petit confort personnel pour passer un moment hors du temps, d'être témoin de la gentillesse et de la bienveillance des gens, même lorsqu'on ne les connaît pas et de participer à de nombreuses célébrations en présence du Pape et de 1,5 million d'autres jeunes.

Alors finalement, pour reprendre les thèmes de ces JMJ, levons-nous et n'ayons pas peur!



Elisa Freléchoux.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

L'intelligence artificielle suscite de nombreux débats et interrogations, qui illustrent la crainte naturelle que la machine dépasse l'homme. Les capacités de traitement des données par la machine sont bien supérieures à celles d'un humain, ce qui permet la mise en œuvre de véhicules sans conducteur, de systèmes d'analyse de données médicales qui, par exemple, repèrent les cancers mieux que les médecins, de robots qui aident les humains dans leurs tâches physiquement « pénibles ».

Cette intelligence artificielle (IA) a engendré des robots capables de donner des bénédictions. Le robot BlessU-2 de l'église protestante allemande est capable de parler sept langues en alternant voix de femme et voix d'homme et de donner quatre types de bénédiction : traditionnelle, amicale, d'encouragement et de renouveau. La machine serait-elle une solution à la diminution du nombre de prêtres et de pasteurs ? Nous ne le pensons pas : l'exemple BlessU-2 est techniquement intéressant, mais nous questionne sur la dimension spirituelle et éthique de la machine qui est un formidable outil pour démultiplier notre force physique, intellectuelle et spirituelle, mais pas un remplacement de l'Amour de Dieu. C'est pourquoi l'Eglise n'est pas absente de ces débats et interrogations, loin de là : en février 2020 et sur l'impulsion du pape François, plusieurs institutions publiques et entreprises (IBM, Microsoft, la FAO, le gouvernement italien entre autres) ont signé l'Appel de Rome pour une IA éthique. Depuis avril 2021, le Vatican est doté de la Fondation RenAIssance, une ONG dont la mission est d'encourager à une réflexion éthique de l'IA. Le prêtre et moine franciscain Paolo Benanti, docteur en théologie morale et conseiller du Pape en matière de haute technologie et en par-



Le robot BlessU-2 de l'église protestante allemande est capable de donner quatre types de bénédiction.

ticulier d'intelligence artificielle, a pris la direction scientifique de cette ONG.

Paolo Benanti nous invite à la réflexion, car si les technologies évoluent, il n'y a donc pas de solution définitive, mais comme il le déclare : « Poser sur ces technologies un regard éthique est un devoir ! » Mais l'éthique de l'IA n'est pas une question nouvelle : l'écrivain de science-fiction Isaac Asimov l'avait déjà théorisée en introduisant les trois lois de la robotique que l'on peut étendre à tout système « intelligent » :

- **Première Loi :** « Un robot ne peut porter atteinte à un être humain ni, restant passif, laisser cet être humain exposé au danger. » ;
- **Deuxième Loi :** « Un robot doit obéir aux ordres donnés par les êtres humains, sauf si de tels ordres sont en contradiction avec la Première Loi. » ;
- **Troisième Loi :** « Un robot doit protéger son existence dans la mesure où cette protection n'entre pas en contradiction avec la Première ou la Deuxième Loi. »

Paolo Benanti nous interpelle : « Nous venons après la génération de ceux qui face au carbone, n'ont pas pensé durabilité. Voulons-nous être la génération qui n'aura pas même interrogé sérieusement la technologie ? »

Des ténèbres à la «Luce»

Foudroyée par un cancer des os à l'âge de 18 ans, Chiara Luce Badano est restée habitée d'une joie saisissante malgré la souffrance. Un témoignage de résilience au cœur de la crise.

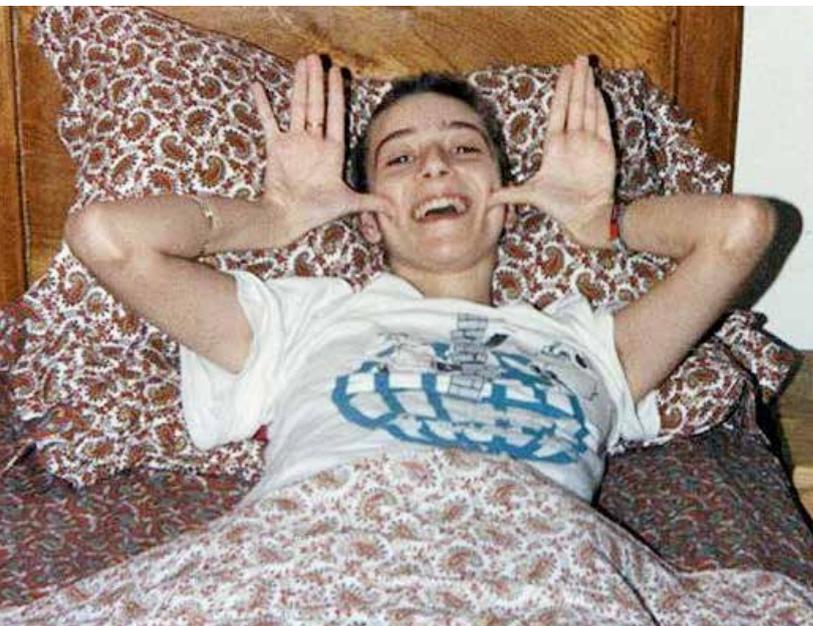
PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO: FOCOLARI

«Souvent l'homme ne vit pas sa vie, parce qu'il est plongé dans un temps qui n'existe pas : celui du souvenir ou celui du regret. L'homme pourrait donner un sens à toute chose en sortant de son égoïsme et en valorisant chacune de ses actions accomplies en faveur des autres», écrivait Chiara Luce dans un de ces dernières rédactions scolaires.

La jeune fille est née en octobre 1971 dans un petit bourg, près de Gênes, alors que ses parents ne s'attendaient plus à avoir un enfant. Ils considèrent sa nais-

sance comme un signe du ciel. A 9 ans, elle participe pour la première fois à une rencontre d'enfants organisée par les Focolari, dont sa famille est membre. Elle découvre comment l'amour de Dieu peut déborder sur ceux qui font de Lui leur idéal de vie et décide de vivre pleinement cet Evangile qui la fascine. L'été 1988 touche à sa fin, la rentrée approche. Chiara est en train de jouer au tennis lorsqu'elle ressent une vive douleur à l'épaule. Le verdict tombe : ostéosarcome avec métastases. Une tumeur agressive et douloureuse.

Un interminable marathon d'exams, d'attentes, d'améliorations, de rechutes et d'hospitalisations s'engage pour la jeune fille de 17 ans. Elle y voit une occasion constante pour vivre l'instant présent en restant continuellement présente par téléphone, message, petits cadeaux auprès de ses amis. Chiara Luce vit les derniers mois de sa vie clouée au lit et partiellement paralysée. Bien que percluse de douleurs, elle demeure tournée vers les autres et sa joie est contagieuse. Elle meurt en octobre 1990, mais son rayonnement est immédiat, tant et si bien qu'à peine 10 ans après sa mort, son procès de béatification est engagé et conclu en 2010 à Rome par une célébration réunissant plus de 25'000 personnes.



Le rayonnement de Chiara vient en grande partie de la joie qu'elle a su garder et communiquer autour d'elle, même au cœur de la souffrance.

Rencontres en prison

Jeff Roux

« Au cœur de mes rencontres avec les personnes détenues, j'ai été témoin de leurs cris, de leurs luttes profondes, de leurs parcours sinueux à la recherche de leur dignité, jusqu'à pouvoir à nouveau se regarder dans un miroir. » L'auteur nous invite à plonger dans la rudesse de la vie en prison, à l'écoute de femmes et d'hommes qui ont osé aller jusqu'au bout d'eux-mêmes pour redécouvrir la valeur de leur vie et de chaque visage humain. Il s'en dégage une quête de dignité et de paix qui ne manque pas d'interroger nos propres enfermements ainsi que la qualité de notre vivre ensemble.

Editions Saint-Augustin, Fr. 24.-



Petit caïd deviendra saint

Jean-Marie Petitclerc

Michel Magon (1845-1857), jeune garçon de la banlieue de Turin, mène une vie familiale difficile et précaire, comme beaucoup d'adolescents de son âge. Sa mère vit seule après le décès de son père. Avec ses camarades de rue, Michel se révèle un caïd précoce, capable d'organiser bons et mauvais coups, au risque d'attirer l'attention des juges et policiers. Son avenir se dessine loin de l'école, au rythme de ses petits délits... jusqu'à ce soir pas comme les autres, où il fait une rencontre qui va changer sa vie. Et si la sainteté était promise aussi au petit caïd? Le père Jean-Marie Petitclerc est salésien de Don Bosco, prêtre et éducateur de terrain. La vie de Michel Magon, proche de saint Jean Bosco, lui a inspiré ce roman à destination des adolescents.

Editions Salvator, Fr. 19.40



Eduquer la conscience dès l'enfance

Gabrielle Vialla

Dans tout casse-tête, une fois qu'on a la solution, c'est très facile. En amont, c'est une autre affaire. Il en va de même pour la question de la conscience. A l'âge adulte, nous nous sommes tous interrogés: « Que dois-je à ma famille, à l'Eglise, à l'avis personnel ou simplement à la force de conviction de tel pasteur, de telle personne? Qu'est-ce que je désire à mon tour transmettre ou ne pas reproduire? » S'appuyant sur une riche tradition, illustrée par de nombreux exemples, Gabrielle Vialla nous permet de comprendre l'œuvre de la conscience au quotidien et l'action que Dieu accomplit aux différents âges de la vie. Et si la conscience, le premier de tous les vicaires du Christ selon les mots du cardinal Newman, devenait notre meilleure alliée éducative?

Editions Artège, Fr. 26.20



Cahier d'activités pour découvrir Jésus

Aude de Vautibault, Charlotte Walckeaner

Quatorze épisodes de la vie de Jésus illustrés par une double page de BD et une double page de jeux variés. Un cahier d'activités varié et très complet pour suivre la vie de Jésus: planches de BD, quiz pour vérifier ses connaissances, rébus, mots cachés, messages codés. Un outil inédit et précieux pour découvrir, seul, en famille ou en groupe, les grands moments de la vie du Seigneur.

Editions Mame, Fr. 9.40



A commander sur:

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Mots croisés d'octobre

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2								■							
3						■							■		■
4			■						■						
5							■					■			
6						■								■	
7	■						■					■			
8					■					■					
9				■						■			■		
10								■						■	
11		■					■				■				
12				■											■
13		■				■			■						
14	■									■		■			
15									■						

PAR MICHEL REY-BELLET

Horizontalement:

1. Vagabondage mental. **2.** Nues comme des œufs - Chiffre à reporter. **3.** Est réduit pour un groupe - Nuance de couleur. **4.** Couleur de toison - Casse-lunettes - Bamboche. **5.** Qui n'est pas le fils à papa - Tireur de flèches - Mousse anglaise. **6.** Joint les deux bouts - La force du flemmard. **7.** Maghrébin - Repère temporel - Annonce en court. **8.** Agent de perception - On le reconnaît grace au lion - En fin de compte. **9.** Jamais vieux - Ils courent, ils courent - Début de gérondif. **10.** Sans résultat - Se déplacent en ordre serré. **11.** 1609 mètres - Fut mise en tables - Prix Nobel en 1914. **12.** « Vivante » - Vous en lisez 10 par an. **13.** Candela par m² - Einsteinium - Donc à corriger. **14.** Témoignage d'affection - C'est le Web. **15.** Etreintes - Au parfum d'ouzo.

Verticalement:

1. Subterfuge - Ce ne sont donc pas les vrais. **2.** Distance entre deux choses - De là. **3.** Introduit l'explication - Ils ne durent pas longtemps mais fontt très mal. **4.** Drôle de zigoto - Au cœur de la vérité - Elle faisait monter le ton. **5.** Ses fruits sont consommés bleus - Tarauder. **6.** Met fin à la conférence - Avant, il n'y a rien - Ils veulent faire mieux - Infrarouge. **7.** Proche de Padoue - Carré de jardin - Il fait courir. **8.** Accroître - Un peu olé olé. **9.** Classement - Réplique. **10.** Soutien bienvenu - Sans elle, tout n'est qu'incohérence. **11.** Prouver - République islamique. **12.** Bases de tir - Nommer en toutes lettres. **13.** Dans le coup - Ne circulent plus en Chine - De l'agriculture et de l'automobile. **14.** Pelle ou taloche - Est attendu neuf mois - Lichen barbu. **15.** Précède le point - Persistance des formes larvaires - On l'aime sec.

Solution de septembre: JALOUX

Prière pour la Mission

JAB
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE

PHOTO: MISSIO

Père très bon,

*Nous voulons suivre tes chemins
le cœur brûlant,
et d'un pas joyeux.*

*Disciples-missionnaires,
sans craindre nos faiblesses,
nous marchons dans l'espérance avec Jésus.*

*Pour porter ta parole à nos frères et sœurs
aux quatre coins du monde.*

*Rends-nous forts
par la puissance de ton Esprit.*

Amen.

*Cette prière a été écrite conjointement
par Missio Equateur et Missio Suisse*